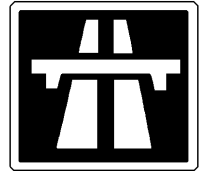


CO.P.R.A.184



BP 30035 ERAGNY-sur-Oise 95611 CERGY Cedex
<http://www.copra184.org> contact@copra184.org
<https://www.facebook.com/CopraA184/info/>
<https://twitter.com/copra184>

Assemblée Générale Ordinaire du CO.P.R.A. 184
Espace des calandres Eragny sur Oise (Val d'Oise)
Vendredi 18 Novembre 2016 à 20H00

Discours de clôture

par

Laurent LANTOINE, porte-parole



**Chères Coprasiennes, Chers Coprasiens, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,
BONSOIR.**

Le monde change !

Vous l'entendez sur tous les médias et les personnages politiques de tous bords vous le disent plus que de raison.

Mais pourtant c'est vrai. **Le monde change ! Et beaucoup plus vite que certains ne le croient.**

Le COPRA 184 vient de fêter ses 25 ans de combat... 25 ans déjà !

Le projet avait déjà lui-même près de 25 ans. **Nous sommes donc bien là en présence d'un projet vieux de près d'un demi-siècle** et dont les thuriféraires voudraient nous faire croire qu'il peut résister à l'évolution du monde. Qu'il peut conserver ainsi sa **forme originelle, conçue pour une société du siècle dernier, conçue pour des territoires dont la configuration et le fonctionnement n'ont plus rien à voir avec ceux d'aujourd'hui !**

Qui peut encore croire cela ?

Qui, dans son entreprise, au sein de son institution ou même de sa famille pourrait proposer des projets ou des créations qui s'appuieraient sur des bases vieilles de 50 ans sans craindre, au mieux le ridicule, et au pire, l'éviction symbolique, voire physique ?

Je vais aborder quelques points très révélateurs de ce changement qu'il n'est pas possible d'ignorer.

Tout d'abord, la population de la zone qui nous concerne est en continuel accroissement :

En effet, entre 1991 et 2015, la population du Val d'Oise et des Yvelines a augmenté de 262 000 habitants, soit une augmentation de près de 12% en 25ans, autrement dit, 10 500 habitants de plus chaque année !

Durant ces 25 dernières années, c'est comme si nous avions intégré, dans nos deux départements, l'équivalent de la ville de Montpellier, 8^{ème} plus importante ville de France.

Ensuite, nous savons depuis très longtemps que l'augmentation d'une offre entraîne systématiquement une augmentation de sa demande.

Par conséquent et conjointement au phénomène précité de « **densification des zones urbaines** », de nombreux exemples en France et à travers le monde montrent « **qu'augmenter l'offre de transport entraîne un accroissement de la demande et ceci quel que soit le mode de transport** ». Il est tellement plus facile de prendre sa voiture le matin plutôt que d'aller chercher un train !

Cela veut donc dire que très rapidement les nouvelles infrastructures routières seaturent. **Toujours !**

Prenons un exemple dans notre voisinage : l'A15 qui draine un flot de voitures considérable (environ 190 000 véhicules par jour entre Franconville et Gennevilliers) n'a pas vu sa situation s'améliorer malgré le doublement du viaduc de Gennevilliers en 1991.

L'A15 était totalement saturée à l'époque, on a donc doublé le pont et aujourd'hui elle est ...**totalemt saturée !** Et la queue de voitures qui se forme remonte même bien plus loin maintenant, puisqu'il n'est plus rare du tout de constater que dès 7h du matin, les voitures sont arrêtées au niveau d'Herblay.

Depuis 2004 et l'ouverture du tronçon de l'A115 passant sous Taverny pour rejoindre la RN 184, le trafic a complètement explosé sur cette nouvelle voie. Les voitures forment maintenant une file ininterrompue de la jonction avec l'A15 jusqu'au Plessis Bouchard.

A l'est de Paris avec l'A4 ou au sud avec l'A6, les conclusions sont les mêmes. Partout où l'on a élargi les autoroutes, construit de nouvelles voies etc... le trafic a continué à croître pour que quelques années après ces « améliorations », voire même seulement quelques mois, la situation redevienne aussi critique, voire pire !

Les promoteurs de cette idée révolue du « Tout voiture » voudraient-ils transformer la région capitale déjà extrêmement polluée en mégalopole où l'air y deviendrait littéralement irrespirable et où le nombre d'heures perdues dans les embouteillages serait du même ordre de grandeur que celles passées à travailler ?

Quelle pertinence économique y a-t-il là ?

Le monde change !

Il est grand temps que nos décideurs comprennent qu'il faut changer notre vision des déplacements.

En effet, comment imaginer que les déplacements liés à cette ultra concentration de la population puissent être résolus par des méthodes du siècle passé ?

Trouverait-on normal et rassurant que nos chirurgiens continuent à nous opérer comme il y a 50 ans ?

A l'heure du changement climatique, serions-nous d'accord avec un énergéticien qui nous soutiendrait que l'avenir de la production énergétique réside dans le charbon ?

A la décharge des décideurs adeptes du « **Tout routier** », je reconnais volontiers qu'il est toujours plus facile de s'appuyer sur des méthodes et des processus connus que de chercher à en trouver de nouveaux. **Innover est toujours plus difficile et plus risqué que de recopier.** Alors je comprends que certains, par facilité ou par ignorance des conséquences, préfèrent reproduire ce qui s'est toujours fait en termes de déplacement, plutôt que de tenter d'en imaginer d'autres.

Mais pourtant, il va bien falloir s'y résoudre car **le monde change !**

Vous savez tous que le COPRA, depuis 25 ans, passe son temps à argumenter et à informer les populations.

Nous n'avançons jamais d'arguments qui ne reposent sur des faits réels, quantifiables et vérifiables. Nous ne cherchons pas à nous faire élire, nous n'avons de promesse à faire à personne, nous ne sommes mus que par notre volonté d'éviter que nos enfants et nos anciens ne voient leur santé s'altérer à cause du passage en plein cœur de leurs villes de plus de 120 000 véhicules par jour **avec 20 % de poids lourds hyper polluants qui ne sont pas près d'être équipés de moteurs électriques.**

Le Monde change et l'utilisation de la voiture aussi !

Elle subit depuis quelques années une incontestable tendance à la baisse :

En effet, entre 1976 et 2010, le taux d'équipement en voiture particulière a globalement augmenté pour passer de 0,75 véhicule par ménage à 0,99. Mais durant la dernière décennie ce nombre a commencé pour la première fois à baisser ! En effet, le coût de possession d'une voiture étant de plus en plus important et les temps de trajets en voiture ne cessant de croître, les Franciliens commencent à changer leurs habitudes de déplacement surtout pour l'aller-retour domicile-travail.

Le nombre de trajets diminue aussi. En effet, après une hausse ininterrompue durant 25 ans, la mobilité individuelle, c'est à dire le nombre de déplacements quotidiens en voiture, baisse régulièrement depuis 10 ans !

Cette mobilité individuelle a même atteint, en 2010, un niveau inférieur à celui de 1991 ! (1,48 contre 1,51).

Les Franciliens se tournent de plus en plus vers des modes de déplacements alternatifs à la voiture. Pourquoi essayer d'aller contre cette tendance vertueuse, à la fois sur le plan économique et sur le plan environnemental, en prolongeant la Francilienne au risque de faire revenir des milliers d'utilisateurs des transports en commun dans leurs voitures ?

Le monde change et la façon de travailler et de se déplacer, aussi !

La société et le travail évoluent rapidement. Il y a 25 ans encore, les achats sur internet étaient inexistantes, mais durant ces 10 dernières années **le chiffre d'affaire du e-commerce a été multiplié par 8**. C'est un mouvement de fond qui va considérablement faire évoluer nos modes de consommation dans les prochaines décennies et qui aura donc un impact inévitable sur nos modes et moyens de déplacements. La généralisation de l'usage d'internet pour les démarches administratives est un autre exemple de contribution à la diminution du nombre de déplacements.

Partout, autour de nous, le monde change et nos habitudes de travail aussi !

La révolution sociétale qui arrive est aussi symbolisée par le **télétravail** !

En 2000, à peine plus de 2% des salariés étaient concernés en France. En 2010 nous en étions à près de 9%.

Une nouvelle dynamique a été lancée avec le "**Plan France numérique 2012**". Il incite les entreprises à généraliser le télétravail. L'article 46 de la Loi du 22 mars 2012 consacre d'ailleurs le statut de télétravailleur en l'inscrivant au code du travail.

En 2012 c'est près de 12,4 % des salariés qui télé-travaillent au moins 8h par mois et ce nombre avoisine les 17 % seulement trois ans plus tard.

Selon un récent rapport du Ministère de l'Industrie, de l'Energie et de l'Economie numérique, le taux optimal de salariés en télétravail serait de 30% et cela pour 30% de leur temps de travail. **Cela fait en moyenne environ 10% de salariés en moins sur les routes le matin et le soir.**

10% de véhicules en moins c'est déjà beaucoup, surtout si dans le même temps l'amélioration des transports en commun s'accélère offrant ainsi aux salariés une offre plus attractive et donc très incitative, face à l'usage de la voiture pour les trajets pendulaires.

On peut donc réellement projeter que dans 10 ou 15 ans ce taux de télétravail attendrait 40% voire 50% comme ce qu'annonçait le Conseil d'Analyse Stratégique en 2009. C'est alors près d'un quart des voitures utilisées pour faire le trajet domicile-travail qui pourrait disparaître des routes !

Comment pourrions-nous alors décider **d'engouffrer des milliards d'euros** maintenant, dans un prolongement autoroutier qui sera peut-être inutile 5 ans après son ouverture ?

On voit bien aujourd'hui comment les 10 ans qui nous séparent de la décision prise en 2006 par le Ministre des Transports de l'époque ont complètement modifié la situation. Dans 10 ans elle le sera encore plus.

Le monde change et les modèles économiques aussi !

La compétitivité économique de la zone ne passe pas par le prolongement de la Francilienne.

Il est inutile, je pense, de rappeler le sort de l'usine PSA d'Aulnay qui pourtant, était entourée par 3 autoroutes majeures.

Il y a bien longtemps maintenant que l'efficacité économique d'une région ne se calcule plus à l'aulne de son kilométrage autoroutier et ceux qui pensent encore autrement se fourvoient malheureusement dans une vision passéiste de l'économie qui les mènera inexorablement dans une impasse et nous avec !

Le monde change et le bouleversement climatique est un problème mondial qu'il faut combattre à l'échelle locale :

En termes de réchauffement climatique, l'année 2015 se classe largement en tête des années les plus chaudes depuis le début des enregistrements de températures. Mais le pire, c'est que 2016 va encore détrôner l'année précédente et de loin ! La température moyenne des six premiers mois de 2016 était supérieure de 1,3°C à celle de l'ère préindustrielle.

Je vous rappelle que l'objectif des « **Accords de Paris** » **issus de la COP 21** (que la France a ratifiés le 08 juin 2016) était de limiter le réchauffement climatique à moins de 2°C et de viser moins de 1,5°C ... Mais bien avant que l'ensemble des pays de l'OCDE l'ait ratifiée, nous avons déjà presque atteint cette limite. Et pas en 2050 mais en 2016 !

Coprasiennes et Coprasiens, l'année 2017 qui arrive sera une année d'élection présidentielle, suivie d'élections législatives.

Les Françaises et les Français vont choisir un homme ou une femme pour les représenter sur l'échiquier international mais aussi pour guider leur pays et tenir un cap **dans l'intérêt général**. Or, **le projet de prolongement de l'A104 est contraire à l'intérêt général.**

Le monde change, donc le nouveau gouvernement, s'il veut réellement répondre aux défis qui s'ouvrent, devra faire des choix pertinents et utiliser des méthodes résolument modernes, en cessant de s'arquer-bouter sur des principes et des projets vieux de plus de 50 ans.

Le COPRA 184 n'a pas lutté, depuis 25 ans, contre ce projet délirant pour échouer si près du but. Surtout maintenant que tous les signaux montrent que nous avons raison et que les solutions à nos besoins de déplacements ne résident pas dans la construction d'un énième tronçon d'autoroute.

Utilisons donc ces élections comme un levier pour obtenir, des futurs élus et Autorités, l'annulation du tracé dit « vert » et la levée de l'ensemble des emprises foncières associées.

Chères coprasiennes, chers coprasiens, notre monde change et vous, vous l'avez compris.

Mobilisons-nous, mobilisons autour de nous. **L'UNION FAIT la FORCE.**

AVEC VOUS, nous OBTIENDRONS cette ANNULATION pour permettre à chaque Francilien de vivre dans un environnement sain qui ne l'expose pas à des pollutions chimiques et sonores indubitablement délétères pour sa santé.

Le monde change... alors...Changeons le monde !

Merci de votre attention.